

"P."

R. H. McGREEVY.

PRODUCTIONS.

- Exhibit R13—Brouillard depuis septembre 1889 à juin 1891.
 " S13—Feuilles de papier détachées depuis 10 juin au 23 juillet 1887.
 " T13—Brouillard depuis 7 janvier 1887 au 31 août 1889.
 " U13—Journal depuis 1er juin 1883 au 29 mai 1891.
 " V13—Grand Livre " "
 " X11—Comptes de Banque d'Epargne depuis 17 nov. 1885 au 3 juillet 1891.
 " Y11— " " " depuis déc. 1882 au 24 sept. 1890.
 Livre de banque primitif (Exhibit " X 11 "), Caisse d'Economie.
 Livre de la banque de Québec, 18 oct. 1882 au 30 août 1885.
 Banque de Québec, copie du compte courant, 1er sept. 1885 au 31 août '89.
 " chèques annulés pour 6 années de 1883 à 1888.
 " Z 9—Banque de Québec, copie du compte courant, 31 déc. 1882 au 31 déc. '87.
 Enveloppes (3) contenant des chèques retirés.
 Talons du livre de chèque, Banque de Québec, 24 juillet au 31 déc. 1884.
 " " Banque des Marchands, 6 mai au 20 mai '84.
 Soumission *re mur* du sud et états—13 documents.
 Livre de lettres (copiées en clavigraphie) 2 nov. 1885 au 16 juin 1891.
 Agendas pour six années, 1883 à 1887 et 1889.

Les livres produits, tels que détaillés comme ci-dessus, ne comptent pas pour les transactions qui apparaissent dans le compte de la Banque de Québec. Les agendas renferment un grand nombre d'entrées qui ne sont pas mentionnées dans les livres. D'un autre côté; les livres montrent des transactions qui ne sont pas mentionnées dans les agendas, et que l'on ne peut reconnaître dans le compte de banque.

En admettant qu'il a reçu une moitié des \$70,000 payées pour l'intérêt conjoint qu'il avait dans sa société avec O. E. Murphy, les livres de Larkin, Connolly et Cie, montrent que R. H. McGreevy a reçu comme profits \$187,800.42. (Voyez la liste C, 1er rapport.) Nous avons appris, depuis, que sa part des \$70,000 a été de \$40,000, et dans ce cas ses reçus comme profit seraient de \$192,800.42, le paiement fait à O. E. Murphy étant réduit par cette différence à \$5,000.

Les livres de comptes n'indiquent nulle part le reçu d'aucune partie de cet argent.

A part de ces lacunes, ces livres à prendre comme livres de comptes sont absurdes. Ils indiquent le paiement de grosses sommes d'argent, sans indiquer les sources des contre-reçus en proportion.

Des entrées paraissent dans le grand livre qui ne procèdent pas du journal ou du brouillard, et des entrées apparaissent au journal sans être portées au grand livre. Il y a des entrées dans le grand livre qui sont effacées, il y a des entrées entre les lignes. Le compte entier de la page 78 est annulé, étant effacé à la plume. Des chiffres sont grattés au canif, et d'autres sont ajoutés aux ratures. Des ratures ont été faites, dans le même genre, et elles n'ont pas été remplacées. En plusieurs endroits, des pages ont été coupées ou déchirées.

Si ces livres doivent être consultés sérieusement, il en ressort qu'à part une vente de pin rouge faite en 1883, et une vente insignifiante faite depuis à la raison sociale, R. H. McGreevy n'a fait aucune affaire depuis les huit dernières années, avec Larkin, Connolly et Cie. Plusieurs comptes avec des banques apparaissent dans le grand livre, mais il n'y en a pas avec la Banque de Québec. Pendant les cinq années qui se sont terminées le 31 décembre 1887, c'était là qu'il faisait ses dépôts et son escompte qui se sont montés ensemble à une somme de \$304,453.28.

Agendas.

Les agendas, bien que remplies d'affaires insignifiantes jettent de temps à autre quelque lumière sur les affaires de la maison.

Les entrées suivantes apparaissent, pendant ces cinq années :